

Vernissage de l'exposition Joshu Genku au Conservatoire de Pau le 17 septembre 2016

Une société sans culture s'effondre tôt ou tard. La culture sans la musique stagne. N'est-ce pas aujourd'hui l'occasion idéale de raconter une parabole. Une parabole moderne. Certains disent même que la parabole est une légende. Et qu'elle s'est réellement passée.

Il était une fois un puits qui était pour toute la région un point de rencontre, un centre de divertissement, de réjouissance, de fête et de distraction. De très loin les gens venaient avec leurs enfants autour du puits et ils dansaient, chantaient, sautaient ; certains jouaient de la flûte, d'autres du luth, on dansait en groupe, tout le monde s'amusait autour du puits et on buvait de son eau fraîche. On a organisé des fêtes et le puits a eu de plus en plus la réputation d'un endroit bienfaisant, naturel et pur, d'un centre de santé et de vitalité. Un jour ce sont même des centaines de personnes qui arrivèrent au puits, on raconte qu'ils étaient 1300 ! Et ils s'amusèrent dans l'ambiance fraîche, légère et agréable que représentait le puits. Il y avait de la force, tout le monde y sentait les vitamines et tôt ou tard buvait à pleines gorgées l'eau du puits. Il devint le centre du pays.

Mais un peu plus loin il y avait un autre puits à côté de paysans du voisinage qui étaient jaloux : les gens ne venaient pas à leur puits. Ils ont même essayé d'y jeter un peu d'or, mais cela n'a eu aucun effet : personne ne venait à leur puits. Alors leur jalousie est devenue aigre et virulente et l'un des paysans jaloux eut une idée : «Allons empoisonner ce puits dont la vue nous dérange. » Et alors oui, une nuit l'un des paysans jaloux est allé jeter du poison dans le puits et, en effet, cela a marché : le puits est tombé malade. Il perdit sa force et les gens qui le connaissaient disaient : »Il se passe quelque chose avec le puits, il n'est plus comme avant. » Et comme cela se passe toujours avec les gens et les semeurs de doute, les gens sont rentrés à la maison et ne sont plus retournés au puits. Ils avertirent aussi les autres : »N'y va plus, il y a quelque chose avec le puits, il est en train de mourir, il n'a plus la force d'autrefois, alors n'y allons plus. » Et les paysans, les jaloux, poussèrent des cris, des cris et des cris de joie, ils avaient enfin à nouveau un peu de succès et le peuple vint à leur puits contenant un peu d'or. Et on voyait nager les poissons rouges dorés et on pensait : »C'est ici qu'il faut être, les poissons rouges dorés vont nous faire du bien, oublions l'ancien puits. Et le puits dépérissait, il se tarissait, plus personne ne venait. Il n'avait plus qu'une seule et toute dernière goutte qu'il serrait comme un fou très fort dans sa main. Et un jour arriva une mouette égarée et épuisée par sa traversée, à la recherche de quelque chose de rafraîchissant. Elle survola l'étang et, sous les vifs rayons du soleil elle vit briller et étinceler la seule goutte d'eau. Les ailes épuisées, la mouette descendit et recueillit cette dernière goutte du puits. Et, ô merveille, il se passa quelque chose : il y avait dans cette toute dernière goutte tant de force que la mouette s'élança soudain avec la vigueur d'un Jonathan Swift et s'envola très haut. Jamais une mouette n'avait pu voler plus énergiquement et plus haut ; et les autres mouettes sont arrivées, ont vu cela et disaient : »Qu'arrive-t-il à cette mouette ? Jamais elle n'a été si vive et volé si haut, et regardez comme elle monte avec force et puissance ! Quel est son secret ? Demandons-le lui. » Elles s'approchèrent de la mouette et lui demandèrent : »Que s'est-il passé ? Et la mouette raconta qu'à ce puits abandonné elle avait aspiré cette dernière goutte pleine d'énergie. Et les mouettes demandèrent : »Qu'entends-tu maintenant ? Je n'entends rien d'autre que de la musique, de la belle musique, de la musique puissante. » Fin de la légende.

Par la suite, on s'est demandé d'où venait cette goutte d'eau et quelle musique c'était. Eh bien ! Mesdames et Messieurs, c'était la neuvième symphonie de Beethoven, jouée au Conservatoire de Pau. Le puits a retrouvé sa force, il est redevenu prospère, il a retrouvé son eau fraîche et naturelle et les gens sont revenus pour jouer de la flûte et pour danser et pour célébrer et pour festoyer, car le puits était de retour. Guéri et plus fort et en meilleure forme que jamais. Heureusement que le miracle avait eu lieu, dit la légende. UNE personne avait recueilli cette dernière goutte, juste à temps.

Mesdames et Messieurs, cette légende vient de l'artiste Joshu Genku, et cette exposition est une contribution pour que le puits puisse survivre et être une grâce pour chacun dans toute la région.

Je ne suis que le trait d'union entre l'œuvre de l'artiste et le monde extérieur, vous comprendrez que, comme d'habitude, l'artiste préfère la sérénité et le calme de son atelier à l'attention d'un auditoire. Merci pour votre compréhension, mais puissions nous bien prendre conscience qu'aujourd'hui chaque puits est menacé et peut à l'occasion être empoisonné et tari par d'autres jaloux et ne plus être un recours et un refuge pour tous les gens qui cherchent la musique jubilatoire.

Puisse le Conservatoire de Pau continuer à exister. C'est le sens de cette exposition, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici et c'est la raison pour laquelle nous voulons, ensemble avec l'artiste, offrir cet encouragement à la directrice du Conservatoire, aux professeurs et à tous ceux qui aiment venir apprendre la musique.

Merci pour votre attention.